

**ST - JUSTIN**  
**VENDREDI.**  
**9 JUIN 1944.**  
**VOL. XXIII.**  
**No 32.**  
 Rédigé en  
 collaboration.

# L'Echo de Saint-Justin

**W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.**



**Journal Hebdomadaire.**

**Abonnement :**  
 Canada - \$1.50  
 E.-Unis - \$2.00  
 Rédaction et  
 administration:  
 Saint-Justin,  
 cté Mask.

**24 JUIN**

## Vraiment...

## L'HOTELLERIE CANADIENNE

(PAUL-N. VANASSE)

Encore une quinzaine de jours et les Canadiens-Français fêteront leur patron, St-Jean-Baptiste. Après sept années de repos, St-Justin veut de nouveau célébrer religieusement et civilement le 24 juin. Une fois par sept ans, ce n'est tout de même pas de l'exagération! c'est même de la négligence. Espérons que notre Patron n'attendra plus aussi longtemps pour recevoir les honneurs qui lui sont dus. On pleure sur l'indifférence religieuse et nationale du peuple canadien. A qui la faute? Dans nos familles, la messe du dimanche suffit et il ne faut plus une raison majeure pour s'en abstenir. Les jours de fête obligatoire, comme l'Ascension, on voit les ouvriers travailler, pour chômer le jour de la fête de la reine. L'honorable T.-D. Bouchard nous donnait dernièrement une triste idée sur ses conceptions religieuses en obligeant les ouvriers catholiques de l'hydro-Québec à perdre une journée de salaire pour avoir voulu fêter religieusement une fête religieuse reconnue par la province. Heureusement que M. Godbout a cherché à couvrir la gaffe de son ancien ministre.

L'admirable conduite, en Italie, des troupes du général Juin a incontestablement vengé l'honneur des armes françaises aux yeux de certains milieux qui pensaient, après la déroute de 1940, que le soldat de ligne français avait dérogé de ses ancêtres de Valmy, d'Austerlitz, de Reichofen et de la Marne. En 1940, le soldat français se trouvait privé d'équipement par la politique. Surtout, le haut commandement ne lui permit pas de se battre. Même mal armé, l'infanterie eût opposé une résistance puissante si on lui en avait donné la chance.

La belle saison sera brève comme toujours. C'est, néanmoins, le temps de causer de notre hôtellerie. S'il y a des hôtels où nous aimons mieux ne jamais mettre les pieds, il y en a d'autres — heureusement — dont nous avons lieu d'être vraiment fiers.

Les parents doivent faire comprendre à leurs enfants ce qu'est le 24 juin, jour de fête religieuse et civile. Il faut les conduire à l'Eglise paroissiale et leur expliquer le pourquoi de cette cérémonie. Cette année, à Saint-Justin, il y aura une grand-messe, un sermon prononcé par M. l'abbé E. Hamelin, principal de l'Ecole Normale de Ste-Ursule. De plus on y distribuera du pain béni. Je sais que c'est un sacrifice que de laisser le travail pour prier, mais que l'on sache que la valeur du sacrifice seule compte.

\* \* \*

C'est qu'un bon système d'hôtellerie est de première importance dans une ville bien dirigée, en plus d'être le premier facteur dans toute organisation touristique. Souvent, dans nos promenades, il nous faut sentir des arrêts, faire halte dans quelque oasis. C'est en de tels moments que l'hôtel de petite ville, l'auberge de village a un grand rôle à jouer, comme médium de publicité pour l'endroit.

Je ne voudrais pas vous adresser les mêmes reproches que Daudet. En effet, voici ce qu'écrivait Jean Daudet le 1er juillet 1937:

L'année scolaire achève. Bientôt, la gent écolière ramènera à la maison des brassées de manuels de classe disparates, aussi indigestes que volumineux. Espérons que dès septembre prochain, des manuels plus uniformes commenceront d'alléger, pour les enfants, la tâche d'apprendre, et, pour les parents, l'achat, jusqu'aujourd'hui écrasant, des livres de classe. Le manuel actuel est proluxe, diffus, manque de clarté. Il perd l'écolier dans le labyrinthe de la formule tout en coûtant les yeux de la tête, tout en déséquilibrant le budget, par exemple, d'une famille d'ouvriers qui a quatre ou cinq enfants sur les banes de l'école. Et, si on le veut, l'excellence n'est pas incompatible avec l'uniformité du manuel. Les enrégés de la controverse n'auront qu'à démorde un peu.

Autrefois — et il n'y a pas si longtemps — la grande pitié des hôtels de campagne était poignante: nourriture grossièrement présentée, confort délibérément ignoré, voire propreté douteuse. Les plus indulgents sortaient de ces hôtels, humiliés que l'on ne sut pratiquer mieux le grand art de l'hospitalité française.

Comme bien vous le pensez, je me suis rendu dans une des belles paroisses de la province de Québec pour pouvoir juger moi-même et sur les lieux ce qu'on faisait en ce grand jour de la Saint-Jean-Baptiste. J'ai vu. J'ai jugé. Je vous avouerai que mon incognito m'a grandement servi.

\* \* \*

Aujourd'hui, grâce à l'amélioration des routes, dont les rubans macadamisés se nouent dans tous les coins de la province, il y a manifestement progrès: L'hôtelier, le moins dessalé, semble moins gêné du rôle majeur qui est le sien: il a plus conscience de sa mission qui est celle d'avoir l'oreille ouverte au progrès. Le gouvernement — ce dont nous le félicitons — a créé un service de l'hôtellerie dont l'action s'avère efficace; de vigilants règlements compriment les détestables abus dont se plaignait justement le voyageur de grande classe. Des confrenciers — dont l'un est célèbre — sèment à pleines mains des conseils intelligents aux propriétaires d'hôtels: directives pratiques sur la nourriture, disposition des meubles, sur la tenue générale de l'hôtel. Enfin, depuis trois ans, peut-être plus, des cours spéciaux informent les personnes dégoûtées des mille et un secret de la bonne cuisine, où sont étudiées notamment certaines spécialités, chères aux gourmets par vocation, telle que la cuisson de nos poissons, pour ne citer que cette chair élémentaire aux estomacs délicats.

J'ai vu d'abord une église déserte, à moitié remplie à peine... J'ai vu une "table sainte" également déserte... J'ai cherché des explications, des circonstances qui excusent: je n'ai rien trouvé. J'avais toujours cru — je crois encore — qu'il était bon, au matin d'une fête nationale, pour un peuple catholique de s'humilier, de s'agenouiller devant son Dieu pour le remercier des bienfaits reçus et aussi pour implorer son assistance pour l'avenir, pour lui demander la force de continuer le témoignage des ancêtres, pour lui demander la générosité qu'exigent les sacrifices qui s'imposent à nous pour la survivance de notre groupe ethnique.

Un guide spécial de l'hôtellerie reste à la disposition des touristes; il contient des milliers de renseignements minutieusement contrôlés sur tous les hôtels et les restaurants recommandables de la province; guide indispensable, quelque part, où ils se trouvent, où l'on va jusqu'à pointer les prix en vigueur dans chacun de ces hôtels. C'est une innovation propre à notre province. De cette façon, l'exploitation du touriste devient plus difficile, sinon impossible.

J'ai vu — et je le dois à mon ami qui m'a fait passer par tous les rangs de cette paroisse — des cultivateurs, de nombreux cultivateurs travailler dans leur champ. Et cela, précisément aux moments où des âmes généreuses se rendaient à l'église, où des âmes satisfaites en revenaient.

On a accordé, en certains milieux, trop d'attention aux taloches échangées, l'autre jour, entre petits Westmountois et petits Canadiens-français. On a voulu voir une rixe nuisible à la Bonne Entente là où il n'y a eu qu'une bataille royale du genre des beaux fracas auxquels nous participions nous-mêmes, au temps doré de notre prime jeunesse où nous rêvions plaies et bosses, un copeau sur l'épaule... Il ne faut pas trop s'inquiéter d'une jeunesse ardente qui tombe aisément en garde. C'est de son âge et il ne faut pas attacher au horizon banal l'importance d'un incident de frontière.

Notre province n'est certes pas en retard dans le domaine de l'hôtellerie. Louiseville, non plus. Nous comptons, dans notre ville, trois hôtels modernes et bien tenus, où les étrangers bénéficient, à des prix raisonnables de la plus généreuse hospitalité française.

J'ai vu des rangs entiers où les maisons se montraient comme à l'ordinaire, sans aucune décoration. A peine, dans le village, voyait-on quelques décorations. Je parierais qu'au jour du couronnement, on avait pavosé davantage.

"Où il n'y aura pas de candidats du Bloc, votez pour la C.C.F.", conseille M. Henri Bourassa. Avant lui, Tim Buck avait dit à ses gens: "S'il n'y a de candidat communiste sur les rangs, votez alors pour la C.C.F.". Nous osons croire que le Bloc Populaire n'aura pas été flatté outre mesure du parallèle... A propos, les cécéefistes, sur le parquet de la Chambre, continuent d'être mis au défi de prouver la véracité de leurs déclarations fantaisistes. Les deux démentis s'adressaient à MM. Noseworthy et Gillis. On peut toujours compter sur la C.C.F. pour affirmer n'importe quoi, comme au Parlement-école...

Notre voirie compromet malheureusement ce tableau. Nous avons actuellement une rue principale dans un état pitoyable. Depuis la fonte des neiges, la poussière reste intolérable pour les contribuables, en bonne partie, les plus gros payeurs de taxes. Il faudrait une rue neuve, à tout le moins, des couches périodiques de calcium pour abattre définitivement cette poussière décidément nuisible à tout point de vue.

Je ne veux pas que l'on répète ces fautes en 1944, au moment où nous avons de nombreux frères qui se lancent à l'assaut de l'Europe bien prête à les recevoir avec des canons et toutes les autres armes meurtrières inventées par l'homme. Combien viendront de cet assaut nécessaire? Dollard avait sacrifié sa vie au Long Sault pour sauver sa patrie. Son sacrifice était beau, mais combien plus beau est celui de nos jeunes soldats qui renoncent à une vie pour sauver un empire où souvent ils comptent pour bien peu. Les blessés, les morts, les sacrifices de 1914 ont-ils apporté un changement? Ceux de 1940 seront-ils aussi inutiles? Prions, pour que le nazisme, fascisme, communisme, qui sèment le désordre et engendrent les guerres, disparaissent non pas seulement par la force des armes, mais par la force des beaux principes démocratiques. Ces derniers doivent être employés non pas à l'avantage de celui-ci ou celui-là, mais pour le bien-être de toutes les nations petites ou grandes, puissantes ou faibles.

Tout cela — et nous regrettons de l'écrire — constitue une déplorable réclame pour la ville de Louiseville. Et pourtant, il nous semble bien qu'une ville propre, bien entretenue, n'est en somme, que la plus belle publicité à lui faire, si ce n'est surtout le témoignage le plus probant de la compétence de ceux qui l'administrent...

GUILLAUME MASSE

typique. Un quotidien de New-York eut, un jour, à vendre un exemplaire de trois sous à une Commission d'information.

Un messenger se présenta tout d'abord, muni d'une feuille de commande pour l'achat d'un numéro du journal de telle date. On le lui remit après avoir eu cependant à signer ladite feuille de réquisition. Puis, quelques jours plus tard, l'administration du journal reçut une formule en triplicata que l'on demandait de remplir pour obtenir le paiement des 3 cents.

Le comptable commença à la remplir, tout en maugréant, mais il s'aperçut que cela n'était pas facile. Il fallait répondre à des dizaines de questions, certaines fort ambiguës. Il appela à son aide des compagnons de travail et, finalement, comme la tâche s'avérait impossible on reféra le cas à la direction.

Le directeur téléphona à la Commission et l'informa que l'on avait suffisamment perdu de temps pour cette vente de 3 cents et que l'on pouvait considérer la copie du journal comme

fournie gratuitement. Très bien, fit alors le bureaucrate au bout du fil. Je vais vous envoyer une autre série de formules, car nous ne pouvons accepter de don sans que des formules à cet effet aient été remplies.

### ELLES REMPLACENT LES HOMMES

Pour suppléer à la pénurie de la main d'oeuvre masculine, le Canadien National, pour la première fois dans l'histoire des wagons-restaurants, emploie maintenant des femmes dans les wagons-buffets. Elles se trouvent dans les trains circulant entre Halifax et Sydney et entre Moncton et St-Jean. Il est aussi question de les employer sur les grandes lignes du réseau. L'équipe se compose de trois femmes: une cuisinière, une préposée au garde-manger et une fille de table. Elles sont sous les ordres d'un maître d'hôte.

**Renouvelez votre abonnement !**

**Vous en trouverez la date d'échéance à coté de votre nom.**

# L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

## La Cueillette LEMIRE

Tranche No 19.

1790, 15 FEVRIER, LONGUEUIL.

LOUIS JEAN-BAPTISTE, Louis et Catherine Duchesne  
BETOURNAY, M.-Angélique (Vincent et Agnès Marciel)  
ISSUS: JULIE, b 13 déc. 1790; s 6 janv. 1792, à St-Constant.  
M.-ANGÉLIQUE, b 22 mars 1792, à St-Constant;  
LOUIS, b s 10 mars 1871 (79 ans), à St-Constant.  
CHARLOTTE, b 8 fév. 1795;  
PIERRE MYRE, b 10 juin 1798; s 12 juin 1799.  
CATHERINE, b 28 avril, 1800;  
JEAN-Bte, b 28 avril 1802; m 25 juillet 1831, à Marie Gelineau.  
PIERRE, Lemyre, b 19 fév. 1804; m 14 juillet 1823, à Catherine Bourdeau.  
FELICITE, b 13 mars 1806; m 19 juillet 1824, à Joseph Longtin (Amable et M.-A. Lefebvre).  
MADELEINE, b 3 mai et s 12 oct. 1808.  
AUGUSTIN, b 3 juin et s 28 août 1810.  
TOUSSAINT Myrre, b 22 avril 1812; m 4 mai 1840, à Joseph E. Emard.  
ROSE, b m 19 nov. 1838, à François Brault (veuf de Sophie Binette).  
2o PRECOURT, Madeleine (veuve de François Desautels).  
1816, 14 octobre, Châteauauy.

1911, 13 JUIN, LA BAIE-DU-FEBVRE.

395, Bowen Sud, Sherbrooke.  
ARTHUR-Norbert Lemire Norbert et Virginie Brassard  
BENOIT, Georgette (Jos.-Georges et Virginie Brunel).  
ISSUS et baptisés à la Baie: DOROTHEE, b 13 mars 1912; m 29 juin, à Rodrigue Côté.  
JEAN-LEO, b 6 mars 1913; s 15 oct. 1938, à Sherbrooke.  
FERNANDE, b 27 sept. 1914; m 2 sept. à Alfred Hamel: 18 Leach St., Salem.  
RENE-PAUL, b 3 déc. 1915; m 23 janv. à Dianna Forget, cathédrale de Sherbrooke.  
RICHARD, b 14 oct. 1917; m 14 juillet à Bertha Courchesne, Sherbrooke.  
BENOIT, b 29 juin 1920; m 23 nov. à Fernande Daigle, St-Jean-Baptiste, Sherbrooke.  
DOLORES, b 8 nov. 1926;  
FRANCOIS, b 1 et s 15 mars 1928, à La Baie.  
JEANNINE, b 22 déc. 1929;  
ALBERT, b 20 déc. 1931;

1894, 30 AVRIL, SAINT-BONIFACE, P. Q.

VIII. ONESIME Louis et Marie Benoît.  
DESAULNIERS, Rebecca (Thomas et M.-Louise Deschesnes).  
ISSUS et baptisés à St-Etienne:  
DONAT, b 25 sept. 1896; m 22 avril 1925, à Eugénie Bourassa (Wilfrid et Dorilla Lemire. Eugénie, b 19 avril 1898, à St-Boniface).  
ALFRED, b 20 juin 1898; m 21 juillet 1920, à M.-Louise Ferron (Alphonse et Caroline Laforme. M.-Louise b 20 août 1899 et décédée le 12 avril 1942).  
DONIA, b 23 fév. 1900; m 19 oct. 1927, à Robert Arseneault (Amédée et Clara Bergeron). Robert, né à St-Grégoire de Nicolet, le 8 août 1897.  
Adresse: 511, rue McDougall, Les Trois-Rivières.  
MARIE-ANGE, b 8 mai 1902; m 29 juin 1927, à Cléophas St-Onge (Hilarion et Eugénie Lampron. Cléophas, b 22 oct. 1899, à St-Flore. Adresse: St-Boniface).  
ALCIDE, b 1 mars 1907; lo m juillet 1930, à Antoinette LeSieur (Joseph et Marie Descoteaux). Antoinette décédée 30 avril 1930, à St-Etienne.  
2o m 6 août 1938, à Cécile Lemire (Général et Louisa Noël).  
Adresse: 17, rue Falzardeau, Thetford-Mines.  
GEO.-ETIENNE, b 20 mars 1912; m 18 juin 1940, à Gertrude Ringuette (Edmond et Dorilla Lacerte)  
IRENE et IRENEE, bapt. 20 août 1913; morts quelques jours après.  
JULIETTE, b 21 juillet 1915; m 12 août 1939, à Ls-Georges Bellemare (Wilfrid et Armanda Lamy). Adresse: 184, blvd Gigaire, Shawinigan.

## J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél. 197 S. 1-1

STE-URSULE, Qué.

## St-Léon

VA ET VIENT:—

M. l'abbé Bernardin L.-Auger des Trois-Rivières en visite dans sa famille au cours de la semaine.

M. Philippe Fréchette, MM. et Mmes Roméo Deschênes, Paul-A. Fréchette et Gérard Lamy ainsi que Mlle Madeleine Deschênes et M. Léon Deschênes à Louiseville dimanche à l'occasion de la première messe de M. l'abbé Raymond Langevin.

Mlle Fernande Paquin de retour de Rivière du Loup où elle a suivi des cours d'hôtellerie.

M. et Mme Lionel-V. Bastien et leurs fils Réal et Eloi à Trois-Rivières lundi dernier.

M. et Mme Noé Lacoursière rendaient visite à M. et Mme Alphonse Beauregard de Ste-Angèle de Prémont.

M. Lorenzo Béland de St-Jérôme chez son père M. Donat Béland.

M. et Mme Jean-Marie Ferron et leur garçonnet du Cap de la Madeleine et Mlle Laurette Ferron de Shawinigan chez M. Adélarde Ferron dimanche dernier.

Mme Ernest Lacoursière, sa fille Lise et son bébé André à Yamachiche dernièrement.

M. le curé Adélarde Luipen, Mlles Sophie et Evéline Lupien et M. René Lupien du Cap de la Madeleine, Mme Clément Gauthier et Mlle Edna Lupien des Trois-Rivières, en visite chez des parents dimanche dernier.

Mlle Rose-Hélène Ferron de retour d'une promenade à Shawinigan.

M. Marcel Bastien passe quelques jours à Montréal.

M. Jean-Pierre Lafrance en visite dans sa famille à Rigaud.

M. et Mme Jean Paul Lesage et leurs enfants à Ste-Ursule.

MM. Paul-Emile St-Louis et Richard Deschênes en visite à Ste-Ursule.

M. et Mme Gérard Lamy et leurs enfants chez M. Philippe Fréchette dernièrement.

## Montréal

NAISSANCE:—

A Montréal, le 13 mai, à M. et Mme Léo Livernoche (Reine-Aimée Piché) est né un fils baptisé Joseph Emery Pierre Yvon. Parrain et marraine, M. et Mme Emery Livernoche du Cap de la Madeleine, grands-parents de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

## St-Charles

NAISSANCE:—

Le 2 juin a été baptisée Anne Marie Lucile Réjeanne, enfant de M. et Mme Philibert Beausoleil (Dolores Roy). Parrain et marraine: M. et Mme Georges Beausoleil, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Fabiola Martel, tante de l'enfant.

## Hommes 30, 40, 50 ans!

Vous cherchez entrain, vigueur normale?

Keenayes Tablettes Toniques Ostrez, contenant toniques, stimulants: fer, vitamine B<sub>1</sub>, calcium, phosphore; aideront vous rendre vigueur et vitalité normale après vos 30, 40, 50 ans. Paquet d'essai 35c. seulement. Si non satisfait du premier paquet, fabricant rembourse les 35c. Toutes pharmacies. Commencez à prendre Ostrez aujourd'hui.

## CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1er JUIN 1924

SAINT-JUSTIN

L'entreprise pour la démolition du pont de la rivière Maskinongé, entre St-Justin et Ste-Ursule, emporté par l'eau, ainsi que pour le charroyage du bois a été accordée à M. Louis Masson.

\* \* \*

M. Henri Casaubon a obtenu le contrat de la malle entre St-Justin et Pont de Maskinongé; le contrat de M. Léopold Casaubon, pour la distribution de la malle rurale, a été renouvelé et M. Azarias Gagnon a remplacé M. Damase Carufel pour la route No. 2.

\* \* \*

Le 24 du mois de mai a eu lieu la communion solennelle de nos enfants. Voici les noms de ceux qui ont obtenu à cette occasion le certificat d'instruction religieuse, trente-quatre en tout: Juliana et Lionel Ayotte, enfants de Pierre; Annette Bellemare, fille de Joseph; Omer Boivin, fils de Ludger; Irène Brunneau, fille de Napoléon; Léonard Carufel, fils d'Arthur; Anne-Marie Cloutier, fille d'Agapit; Marie-Ange et Rolland Dauphinais, enfants de Joseph; Flora Dauphinais, fille d'Hormisdas; Léona et Noëlla Gaboruy, filles de Napoléon; Rachel et Alfred Hubert, enfants d'Orville; Béatrice Ladouceur, fille de Wilfrid; Emile Lajoie, fils de Louis; Paul Lajoie, fils d'Edmond; Eva Laurent, fille de Joseph; Juliette Lefebvre dite Lajoie, fille de Laurent Lefebvre; Tansia Lefebvre, fille d'Adrien; Wallace Lefebvre, fils d'Onésime; Thérèse Lemyre, fille de Joseph; Jean Lemyre, fils d'Hormisdas; Richard Masson, fils de Joseph; Irène Michaud, fille d'Octavien; Jacques Paillé, fils de Wilbrod; Hervé Pénin, fils de Thomas; Gertrude Plante, fille de Joseph; Maurice Plante, fils d'Onias; Jeanne et Irène Trudel, filles de Diédonné; Clémence Vertefeuille, fille de Joseph; Aline Villeneuve, fille de Lazare.

MASKINONGE

ST-BARTHELEMI

Nous apprenons avec plaisir que notre village vient de se munir d'un appareil à incendie bien pratique. Il est la propriété exclusive, non de la paroisse, mais d'une cinquantaine de citoyens, réellement soucieux de se protéger. Cette pompe aspirante et refoulante, au dire de ceux qui l'ont vu fonctionner, peut faire un travail très efficace. C'est pendant la paix qu'il faut se préparer à la guerre, dit-on. Il ne faut pas attendre des conflagrations comme celles que nous avons eues pour songer à combattre un des pires ennemis que nos villages peuvent avoir. Certains esprits étroits (la peste de nos paroisses de campagne) prétendent qu'on fait un bon travail avec les chaudières à la main. La faucille va bien, mais le moulin à faucher fait mieux et plus vite. Nous devons à M. Jos. Sylvestre, notre menuisier bien connu, l'initiative de ce mouvement. Nous l'en félicitons.

MASKINONGE

Le 16 mai est décédée à Maskinongé, chez sa mère Mme Vve Joseph Marchand, Mme René Drainville, née Annette Marchand, à l'âge de 20 ans. Outre son époux et son jeune bébé, elle laisse pour déplorer sa perte: sa vieille mère, deux frères, l'hon. juge Aimé Marchand, de Québec; Omer, de Montréal; cinq soeurs: Mme F.-X.-A. Bélanger (Marie-Anne), Mme Notaire Demers (Marguerite) de St-Romuald, Mme Arthur Gonneville (Eva), Mme Joseph Bastien (Alice), de Montréal, Mme O. Lacroix (Cécile), de Trois-Rivières. A la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

STE-URSULE

DEPART:—

Au cours du mois de mai, Mlle Ursule Bergeron, nous quittait pour entrer au noviciat des Srs de la Providence à Montréal. Une de ses soeurs fait déjà partie de cette communauté. A celle qui a choisi la meilleure part, nos vœux de santé et persévérance.

\* \* \*

M. Antonio Paquin, fils du Maire Paquin est lui aussi parti pour Trois-Rivières, où il a été promu comptable à la Banque Provinciale. Succursale St-Maurice.

A Louiseville, 35 rue St-Laurent  
(Centre de la ville)

Tél.: 44

Paul N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR

Au même bureau, chaque samedi:

Le Dr PAUL GODIN  
SPECIALISTE DE LA TÊTE.

## Exposition d'Arts Domestiques à Ste-Ursule

Les Religieuses et les Jeunes Filles de l'Ecole Ménagère Régionale de Ste-Ursule ont l'honneur de vous inviter à leur exposition d'arts domestiques pour les 11, 12, 13, 14 et 15 juin.

CORDIALE BIENVENUE

# NOUVELLES LOCALES

## AU CONSEIL MUNICIPAL

Nous reproduisons dans notre prochain numéro le procès-verbal de la dernière séance régulière du conseil Municipal, tenue lundi, le 5 juin.

## ETAT DES CULTURES DANS LA REGION

Les semailles, pratiquement terminées, ont été faites en bonnes conditions. On rapporte peu de dommages par les gelées tardives. La sécheresse a retardé la levée des céréales et la pousse des cultures sarclées, du foin et des pâturages. Toutefois, la bonne pluie du 31 mai a amélioré les conditions générales et la production laitière augmente. La plantation du tabac jaune achève. Le lin et les betteraves sucrières commencent à lever. La saison est normale et tout annonce une bonne récolte.

## NAISSANCE

Le 7 juin a été baptisé Joseph, Liguori, Michel, enfant de Viateur Masson et de Régina Alarie. Parrain et marraine: M. et Mme Liguori Alarie, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Corona Masson, tante de l'enfant.

## REPOSOIR

La procession solennelle du Saint-Sacrement se fera dimanche prochain, si la température le permet. Le reposoir sera érigé cette année à la demeure de M. Napoléon Gaboury.

## AVIS AUX CHEVALIERS DE COLOMB

Comme les Chevaliers de Colomb doivent faire corps à la procession de dimanche, les membres du troisième et du quatrième degrés ainsi que les Filles d'Isabelle sont priés de se rendre aux salles du Sous-Conseil à 9.15 a.m., pour se rendre à l'église en ordre de parade, drapeau en tête.

## TRAVAUX EN COURS

La voirie Provinciale a commencé, lundi, les travaux préparatoires au pavage de notre vil-

lage, qui devra se faire incessamment. Quelle amélioration!

## VISITE PASTORALE

S. E. Mgr A.-O. Comtois arrivera à St-Justin, en visite pastorale, jeudi, le 15 juin.

Voici l'ordre des exercices de la visite:

### Premier jour, jeudi.

- 1o Arrivée de l'Evêque vers 3 hrs.
- 2o Sermon précédé d'un cantique.
- 3o Entrée solennelle.
- 4o Annonces et allocution de l'Evêque.
- 5o Bénédiction du T.S.S.
- 6o Cérémonie pour les défunts.
- 7o Confessions jusqu'à 5½ hrs.
- 8o A 5 hrs, Réception des Marguilliers anciens et nouveaux.
- 9o Souper à 5½ hrs.
- 10o A 7¼ hrs, confessions.

### Deuxième jour

- 1o Confessions depuis 6 hrs.
- 2o A 6½ hrs, Messe de l'Evêque suivie d'une autre messe basse d'actions de grâces.
- 3o A 8½ hrs, réception des zélateurs et zélatrices et des institutrices.
- 4o A 9 hrs, Messe suivie d'un sermon.
- 5o A 10 hrs, Confirmation avec instruction par l'Evêque qui donnera ensuite ses avis à la paroisse.
- 6o Bénédiction du T. S. S. et sortie solennelle.
- 7o Dîner à 11½ hrs.
- 8o Départ à l'heure qui sera annoncée.

## GRAND MESSES

### Semaine du 11 juin

- Lundi, par Joseph Bellemare, pour son épouse.
- Mardi, pour Mme Damase Carufel, par M. et Mme Hosanna Cournoyer.
- Mercredi, pour Adélarde Gagnon, par Joseph, Avila et Maurice.
- Jeudi, pour Ovila Trudel, (quête au service).
- Vendredi 6½ hrs, Messe par Son Excellence Mgr l'Evêque.
- Samedi Mariages.

## VA ET VIENT

M. Alfred St-Cyr est revenu ces jours derniers de Camp Sibert, Alabama, après avoir été li-

béré de l'armée américaine, afin d'aider son vieux père à cultiver la terre.

\* \* \*

M. Honoré Bernier et son fils Emilien de Montréal de passage à St-Justin au cours de la semaine, à l'occasion du mariage de M. Maurice Vertefeuille.

\* \* \*

M. David Pâquet, ses filles Clara et Aurore, d'Albany, N.Y. sont arrivés à leur résidence d'été "Le Sabot" où ils demeureront durant trois mois.

\* \* \*

Mme Antonin Gagné séjourne actuellement à Montréal, pour quelques jours.

\* \* \*

M. et Mme Albert Gariépy de Montréal de passage à St-Justin, en fin de semaine.

\* \* \*

MM. Albert Gagné et Albert Gariépy sont allés à Québec, dimanche, à l'occasion d'un initiation au 4ème degré des Chevaliers de Colomb, qui se tenait au Château Frontenac.

\* \* \*

Le Rév. Père Roland Roch de Pont-Viau visitait ses parents de St-Justin, au cours de la semaine.

\* \* \*

M. et Mme Joseph Plante de Ste-Ursule de passage chez M. et Mme Walter de Carufel, dimanche.

\* \* \*

M. et Mme Denis de Carufel des Trois-Rivières sont venus passer la fin de semaine à St-Justin.

\* \* \*

Mlle Irène Bruneau et son ami M. Laurent Bergeron, accompagnés de M. et Mme Alcide Bergeron de St-Charles de Mandeville étaient de passage à St-Justin, dimanche.

\* \* \*

Mlle Laurette Dupuis est allée à Montréal en fin de semaine, rendre visite à sa mère hospitalisée à Notre-Dame.

\* \* \*

M. et Mme Emile Gagnon et leurs enfants, accompagnés de Mme Eugène LeBeau et de ses deux filles Germaine et Yvette sont allés à Montréal et Cartierville, dimanche.

\* \* \*

M. et Mme Roméo Toupin et leurs enfants, M. et Mme Arthur Beaulieu ainsi que Mme Oumet, tous de Montréal, visitaient leurs parents et amis de St-Justin, jeudi.

## JOYEUX ANNIVERSAIRE

Bonne fête à Mlle Madeleine Bellemare, qui fêtera mardi son anniversaire de naissance, de la part de sa soeur Pierrette.

## A VENDRE

Belle propriété située au centre du village de Maskinongé, coin de la route Beauséjour. Construction en briques solides, grand emplacement, conditions faciles.

Aussi: 2 faucheuses McCormick-Deering dont 1 à bain d'huile, 1 an d'usage.

S'adresser à:

**JOSEPH FRÈS LEMYRE**  
Maskinongé, Qué.



## Causerie du docteur

Par Dr Pierre Chauveau

## LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

(suite)

Si d'un côté on administre le B.C.G. à un nouveau-né et que, de l'autre, ce nouveau-né reçoive des bacilles virulents parce qu'il vit dans un milieu tuberculeux, cet enfant deviendra tuberculeux avant que d'être protégé par le vaccin. Dans ce domaine de la vaccination, la place est au premier occupant. Si le B.C.G. peut s'installer dans l'organisme pour y produire les substances nécessaires à la création de l'immunité, avant la contamination par le bacille virulent, la protection sera assurée.

En 1935, M. Athanase David, alors secrétaire provincial, sur les conseils du professeur Sergent, de Paris, fonda la clinique du B.C.G. de Montréal pour assurer un toit protecteur aux enfants naissants dans un foyer tuberculeux. L'enfant dès sa naissance est transporté à la clinique avant même que ses parents aient pu le contaminer d'un seul bacille. L'infirmière de la clinique s'empresse de transporter l'enfant immédiatement après sa naissance; elle est là au chevet de la mère pour commencer la lutte contre la tuberculose. Quelques jours après son admission à la clinique, le nouveau-né est radiographié pour permettre de continuer la preuve que la tuberculose n'est pas héréditaire. Puis il reçoit le vaccin B.C.G. Aucune réaction ne vient entraver la croissance de l'enfant. Pendant son séjour à la clinique, l'enfant reçoit les soins d'infirmières diplômées et de garde-bébés compétentes.

Puis après une période de temps variant de 4 à 6 mois, l'enfant est remis à ses parents, après avoir subi d'autres radiographies et les épreuves à la tuberculine, dont la positivité atteste que l'enfant possède dans son organisme, non pas des microbes virulents, mais le bacille protecteur B.C.G.

Une fois de retour dans son foyer, la surveillance de l'enfant est continuée par les infirmières du service social de la clinique. A l'âge d'un an, de 3 ans, de 7 ans et de 15 ans, il est revacciné. Les examens radiologiques des poumons et les épreuves à la tuberculine sont faits périodiquement, pour prouver une fois de plus que la tuberculose ne se développe pas chez un enfant qui a reçu le B.C.G.

La clinique B.C.G. est soutenue par le gouvernement provincial et la charité privée. La présidente du bureau d'administration, Mme Jean Raymond, et ses dévouées collaboratrices, voient à l'administration

de la clinique. Le département de la radiologie est sous la direction du Dr Albert Jutras. Le service médical est assuré par le Dr Norbert Vézina et moi-même.

Depuis 1935, quelque cinq cents enfants ont été reçus à la clinique. Aucun de ces enfants, à date, ne souffre de tuberculose sous quelque forme que ce soit. Les résultats obtenus à date sont des plus encourageants. Nous croyons, par l'organisation de la clinique B.C.G., fournir à la lutte antituberculeuse une arme précieuse pour aider à diminuer les ravages de cette maladie.

Nous croyons, de plus, avoir apporté une autre preuve de l'innocuité et de l'efficacité de la vaccination antituberculeuse. Les travaux du Dr Baudoin, les expériences du Dr Frappier, les recherches des Drs Ferguson et Rantein, de l'ouest canadien, les statistiques qui sont à s'accumuler dans les hôpitaux qui administrent le vaccin, finiront, je l'espère, par convaincre le public médical et le public profane, qu'avec le B.C.G., pour me servir de l'expression du Dr Frappier, il n'y a rien à perdre et tout à gagner. Chaque enfant qui naît dans la province de Québec, que ce soit dans un foyer tuberculeux ou sain, doit recevoir le B.C.G. pour sa plus grande protection et pour l'assurance que dans un quart de siècle la tuberculose sera sous contrôle.

Je ne voudrais pas donner l'impression que le B.C.G. laissé à lui seul puisse remporter cette victoire. Le professeur Calmette lui-même, le découvreur du B.C.G., affirme que la vaccination antituberculeuse ne saurait devenir le seul moyen d'action à employer contre la tuberculose. Calmette est l'un des médecins français qui ont le plus complètement étudié le problème de la tuberculose. Tout en faisant ses recherches, tout en faisant l'enseignement de la bactériologie et de l'hygiène à l'Université de Lille, il organisait des dispensaires antituberculeux. Il y consacra 33 années de sa vie. Il fit au delà de 200 publications au sujet de la tuberculose et de la vaccination antituberculeuse. De même que dans une armée bien organisée, il y a différentes unités, dans la lutte antituberculeuse il faut aussi plusieurs secteurs, bien organisés, bien coordonnés sous la direction d'un chef unique.

Il faut des centres de dépistage, des préventoria, des sanatoria, des services sociaux, des allocations aux familles privées de leur gain - pain. Tout ce qui contribuera à assurer à l'ouvrier un logis sain, des conditions de travail salubres, contribuera grandement du même coup à diminuer les ravages de la tuberculose. De toutes ces mesures, la vaccination antituberculeuse par le B.C.G. est la plus facile d'application.

Tél.: 100.

PROTEGEZ-VOUS  
En vous assurant avec

**CLÉMENT PHILIBERT**  
COURTIER EN ASSURANCES

Vie, Feu, Automobile, Accidents, etc.

102 des Sulpiciens

L'Épiphanie, P.Q.

## GRANDE SOIREE

organisée par les Filles d'Isabelle, au Théâtre Royal de Louiseville.

MERCREDI, LE 14 JUIN, A 8.30 HRES.

AU PROFIT D'OEUVRES DE CHARITE

On y jouera l'opérette:

"LE MALADE MALGRE LUI"

Chant et musique par des artistes locaux et étrangers.

Chacune des Filles d'Isabelle doit se faire un devoir d'y prendre part.

Invitation spéciale est faite aux Chevaliers de Colomb

QU'ON SE LE DISE!

# — Nouvelles de nos Paroisses —

## Louiseville

### DERNIER HOMMAGE A M. HECTOR LESAGE:—

M. Hector Lesage, expirait doucement dimanche, remettant avec foi, et amour, son âme à Dieu, après une longue maladie chrétienne-ment acceptée.

"Homme juste qui vécut de la foi", citoyen d'une vigoureuse personnalité, père de famille d'une magnifique énergie, indifférent aux appréciations des hommes, cet humble, reçoit, après son dernier soupir, la vénération admirative retenue sur toutes les lèvres de ceux qui l'ont connu.

L'éloignement de ses deux fils, Prêtres Missionnaires, lui fournit l'occasion, au dernier jour de sa vie, d'un douloureux sacrifice, mais la Divine Providence lui réserva la consolation d'adresser en pleine connaissance son dernier Adieu à tous les autres membres de sa famille réunis.

M. Lesage avait reçu les derniers Sacraments la veille, et offert sa vie, "Ne voulant pas que les siens s'abandonnent à la tristesse, mais devant croire, selon la pensée de l'Apôtre, que Dieu remènera aussi à la vie, avec Jésus, ceux qui se sont endormis en Lui".

Après du cercueil, à la maison mortuaire, les jours suivants, de nombreux parents et amis, vinrent prier et offrir à Madame Lesage ainsi qu'à ses enfants, leurs témoignages de sympathies. Par centaines affluèrent des lettres de condoléances, offrandes de messes, cartes et télégrammes, à la famille occasionnés par le regret de la mort de M. Lesage.

Mercredi matin, à dix heures, le

cortège funèbre composé de soixante automobiles et voitures arrivait à l'église, précédé des Croisés du Collège, et des Chevaliers de Colomb.

Après la levée du corps, faite par M. le chan. D. Baril, curé de Louiseville, le R. P. Sylvio Lesage, fils du défunt, officia aux funérailles, assisté des RR. PP. P.-E. Deschênes et B. Charbonneau O.M.I. La présence au chœur de vingt-quatre prêtres, dont trois chanoines, la foule nombreuse pieusement recueillie, le chant grandiose et les prières exprimant l'espérance et la joie du ciel, de la messe de "Requiem" tout cela donnait à la cérémonie des funérailles l'impression d'un profond regret, mais aussi élevait l'âme vers les sublimes grandeurs du "Repos Eternel" promis au chrétien enfant de l'Eglise.

La chorale de Louiseville, à laquelle s'étaient joints MM. J.-E. Langlois, P.-E. Casaubon, C.-E. Casaubon de Maskinongé, Paul et Fernand Lesage de Québec, sous la direction du Dr Avelin Dalcourt, exécuta la Messe des morts avec beaucoup de maîtrise. Les solistes furent M. J.-E. Langlois, P.-E. Casaubon, M. Robert Trudel, M. Isidore Gravel, M. Avelin Dalcourt, M. Fernand Jacques, MM. Paul et Fernand Lesage. Mme Graziela Lesage Ringuette touchait l'orgue.

A l'issue de la Sainte Messe, suivie de l'absoute liturgique par laquelle l'Eglise dit Adieu à ses chers défunts et les recommande à la Miséricorde du Très Haut, le cortège funèbre se rendit au cimetière paroissial. Sur la tombe creusée près de celles du père et de la mère de M. H. Lesage, les dernières prières du rituel furent dites: "Que brille pour lui, Seigneur, la lumière éternelle". Il n'est plus, mais son exemple et ses vertus demeurent, pour ceux qu'il laisse dans le deuil, son épouse Madame H. Lesage, quatre fils, Miville, avocat; Sylvio, prêtre O.M.I., Mackenzie; Aurèle Germain, Prêtre O.M.I. Ce dernier, missionnaire au Keewatin, à God's Lake, n'a pu apprendre encore le décès de son père, faute de communications; quatre filles: les RR. SS. Colombe et Claire, Soeurs Grises de la Charité de Montréal, Gertrude et Berthe.

Lui survivent également trois frères: M. Antoni Lesage, Gérant G. des P. du C., Québec, l'Hon. J.-A. Lesage, Sénateur, Québec, M. Xavery Lesage, VÉR. du D. de la taxe de vente, Québec, plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines.

Les porteurs étaient ses neveux: MM. B. Béland, L. Lesage, Notaire, Québec, E. Bélanger, Notaire, St-Barnabé, A. Lesage, Notaire, Hull, Jean Lesage, Avocat, Québec, Roger Lesage, Médecin, Québec, MM. O. Gagnon, Maire de la paroisse et Edouard Lesage, cultivateur firent la quête.

Dans le chœur, on remarquait M. le Chan. D. Baril, V.F., Curé de Louiseville, le Chan. G.-E. Panne-ton et le Chan. E.-S. De Carufel, MM. les abbés E. Lamy, D. Liver-noche, O. Gaboury, A. Tessier, J.-B. Levasseur, A. Houde, le P. C. Jacques, O.M.I., les abbés H. Jacob et E. Clément, le P. M. Lebrun O.P., les RR. PP. V. Cossette, P.-E. Deschênes, délégué du R.P. Provincial, B. Charbonneau, G. Lanolé, G. Beauregard, Oblats, les abbés L. Marchildon, B. Auger, E. Paquin, L. Dubois, A. Morin.

Dans l'assistance, outre les personnes déjà mentionnées, on remarquait: Mme Miville Lesage, et ses

enfants Andrée, Jean et Suzanne, Mmes A. Lesage et J.-A. Lesage, belles-soeurs du défunt, Mme J. Coulombe et Mlle D. Chevalier, ses belles-soeurs; M. A. Lamy et M. J. Coulombe, ses beaux-frères; de nombreux cousins et cousines, une foule de parents, entr'autres les RR. SS. de l'Assomption et leurs élèves, les RR. SS. de la Providence, M. H. Adams, Maire de la ville, M. J.-A. Pinatel, Doc. G. Beaudet et G.-O. Paradis de Charlesbourg; un groupe des membres de la C. des L. Q. et de l'Ass. Libérale de Québec.

Parmi les témoignages de sympathies offerts à la famille Lesage, il y eut près de deux cent soixante et quinze offrandes de messes, plusieurs centaines de lettres et cartes de sympathies, entr'autres de leurs Excellences NN. SS. M. Lajeunesse et J. Trocellier, le T.R.P. A. Desnoyers O.M.I., Ass. Sup. G., le R.P. G. Marchand O.M.I., Prov., de l'hon. A. Godbout, des Hons. Juges A. Galipeau, H.-A. Fortier, F.-X. Lacoursière, des Hons. C. Power et L. Casgrain, de M. J.-E. Ferron M.P., Bâtonnier du D. des T.-R., S. H. le Maire Borne de Québec, M. O. Gagnon et H. Adams, Maires de Louiseville, A. Lamy, maire de St-Léon.

Des couronnes de fleurs ont été offertes par la Textile Co., le Club Rotary de Louiseville, la Comm. des Liqueurs de Québec, M. P.-E. Goulet, Québec, ainsi que plusieurs bouquets spirituels.

L'Écho de St-Justin réitère ses plus sincères condoléances à la famille éplorée.

### EN VISITE PASTORALE:—

Le 31 mai, Son Exc. Mgr Alfred-Odilon Comtois, accompagné de M. le chan. Jos. Duval, du R.P. Jean Dufault et de M. le curé Hormisdas Béland de St-Sévère, arrivait parmi nous pour sa visite pastorale. Le Père Dufault prononça le sermon et son Exc. fit son entrée solennelle à l'église paroissiale. Outre les noms précités, étaient présents: MM. les chan. Donat Baril et G.-E. Panne-ton de Louiseville, Elz. S. de Carufel d'Yamachiche, MM. les abbés Jos. Rinfret, Eddie Hamelin et Maurice Saucier de Ste-Ursule, Raoul Lamy et Charlemagne l'Heureux de St-Barnabé, Donat Grinard de St-Justin, J.-Eug. Lamy et Jules Auger de St-Léon, Lucien Paquin et Lucien Guillemette de Maskinongé, Paul S. de Carufel de Yamachiche, Georges Bellemare de Ste-An-gèle de Prémont ainsi que MM. les vicaires Louis Marchildon et Alfred Morin.

Son Exc. présida à la Confirma-

tion de 358 enfants. Le parrain et la marraine spirituels des confirmés étaient représentés par M. J.-A. Jutras et Mlle Germaine Jutras.

### MARIAGE:—

Récemment M. l'abbé Alfred Morin bénissait le mariage de M. Antoine Noel à Mlle Alma Armstrong. Les pères respectifs agissaient comme témoins des nouveaux époux.

Au nombre des invités notons: MM. et Mmes Wallace Armstrong, Hormisdas Noel, Bertrand Noel, Jacques Armstrong, Martial Noel, Rosaire Trahan, M. Robert Armstrong et Annette Désaulniers, Jacqueline Armstrong et Bruno Désaulniers, Germaine Armstrong et Jean-Paul Béland, A.-Marie Lefebvre, Herménégilde, Alexandre, Roland, et Thérèse Noel, MM. et Mmes Eugène Pichette, Joseph Noel, Roland Dauphin, Chs-Ed. Ladouceur, Maurice Boivin, Albert Matte, Albert Armstrong, Maurice Michaud, Maurice Beaudoin, Jos. Thibodeau, Armand Bergeron, James Armstrong, Maurice Lacoursière, Lionel et Réal Vallières, Antonio, Robert, Gérald Lessard, Wallace Morin, Ludger et Eugène Boivin, Germain Baribeau, Wilfrid Vallières, Robert Picotte, Philippe Pagé, Ernest Fafard, Chs Veillette, L.-N. Assaf, Armand Lessard, Alcide Armstrong, Mme Armand Caron, Auguste, Clémence, Laurette et Rachel Boivin, Laurette Armstrong et plusieurs autres.

Après la réception, les mariés partaient en voyage pour Québec. Nos meilleurs vœux de bonheur.

### NOTES SOCIALES:—

M. et Mme Jean Moussette de St-Tite en visite chez M. Jos. Lesca-dre.

Mme Marsh de Montréal en promenade chez M. et Mme S. Murphy. M. et Mme Marc Fortier de Montréal dans leurs familles.

Le R.P. Jean-Paul Coutu c.s.v. de Berthier chez sa mère Mme J.-A. Coutu.

Mlle Germaine Caron en promenade dans sa famille.

M. l'abbé Edmond Paquin des Trois-Rivières chez M. Orphir Paquin.

Mme Rosaire Deshaies, Mlles Blanche Lamirande, Juliette Gravel, Fernande Chartier, Lorraine Cloutier et Marie Berthe Gauthier en voyage à St-Elie de Caxton récemment.

M. Bruno Bellemare de Québec

chez M. Irénée Caron.

Mlles Gertrude et Hélène Caron de passage à Québec.

Mlle Claire Gendron de Berthier en promenade à Louiseville ces jours derniers.

Mlles Rolande Bareil et Gisèle Plourde de passage aux Trois-Rivières.

M. et Mme Lucien Ringuet et leur fils Marcel de Montréal de passage à Louiseville au cours de la semaine dernière. Ils se rendront reconduire l'évêque aux Trois-Rivières, accompagnés de M. et Mme Freddy Ringuet et de Mme Alphonse Gagnon.

## St-Barthélemi

### AU COUVENT:—

**REINE DE MAI:** Suivant une pieuse tradition, la fin du beau mois de Marie ramène, chaque année, la touchante cérémonie de la "REINE DE MAI", titre élogieux que le mérite décerne à l'élève ayant remporté la plus haute note de catéchisme.

La fête était présidée par M. le chanoine Ls-Ph. Lamarche, curé. Mlle Thérèse Toupin, élève du cours gradué, ayant été proclamée "Reine de Mai" reçut la couronne de fleurs naturelles et le manteau bleu de la Vierge. Ont été élues dames d'honneur de sa cour: 10e année, Hélène St-Yves; 9e, Pierrette Comtois; 8e, Cécile Dumaine; 7e, Fernande Lavallée; 6e, Louise Prince; 5e, Annette Lavigne; 4e, Agnès Lavigne; 3e, Agathe Roy; 2e, Diane Prince; 1ère, Louise Sylvestre.

Bannière mariale en tête, la procession se déroula dans le parc aux accents de pieux cantiques pour se diriger ensuite à l'église où la Reine du catéchisme lut à haute voix l'acte de consécration de son royaume à la sainte Vierge. La bénédiction du Saint-Sacrement termina cette fête touchante dont le souvenir restera longtemps gravé au coeur de nos jeunes filles.

**EXPOSITION:** Les religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie peuvent être fières du succès remporté lors de l'exposition des ouvrages de leurs élèves, le dimanche, 4 juin. Les nombreux visiteurs ont pu constater le travail ardu accompli cette année par les demoiselles et les éloges n'ont pas manqué aux

(suite à la page 8)

**NYAL**  
PHARMACIE  
DE SERVICE

Achetez à votre  
**PHARMACIE NYAL**  
la plus rapprochée

Le pharmacien Nyal est le représentant exclusif pour les médicaments domestiques et les produits Nyal — fabriqués par The Nyal Company, Windsor, Ontario. Vous aimerez à acheter à une pharmacie Nyal — et lorsque vous achetez des produits Nyal vous bénéficiez de la qualité et de l'économie Nyal.

Renseignez-vous sur les CAPSULES

**Vita-Vim Multiple Nyal**

la formule vitaminique moderne, la plus convenable pour la plupart des gens; aussi sur le CREOPHOS, remède favori contre la toux et les rhumes depuis 50 ans.



LES PRODUITS  
**NYAL**

sont en vente à

La Pharmacie Berthier  
BERTHIERVILLE

### AVIS IMPORTANT

Nous recevons chaque semaine un certain nombre de correspondances qui ne sont accompagnées d'aucune signature. Nous devons de nouveau porter à la connaissance des personnes qui envoient à notre journal des comptes rendus, articles, nouvelles, etc., que ces écrits ne peuvent être publiés qu'en autant qu'il sont accompagnés de la signature de leurs auteurs.

La signature "un abonné" ne suffit pas. Le nom de l'auteur doit être écrit au long; sinon, ces communiqués ne seront pas publiés.

La Direction.

**RÉCUPÉREZ**  
TOUS LES VIEUX PAPIERS  
POUR Y ENFOIR  
HITLER



IL FAUT **20,000** TONNES DE VIEUX PAPIERS TOUS LES MOIS POUR LA GUERRE

# La Page d'Agriculture

## La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

### BEURRE

La semaine dernière, à la suite d'une demande plus active et d'une offre limitée, ce marché s'est maintenu ferme et les prix se sont quelque peu raffermiss.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de beurrerie, en entrepôt, dans les neuf principales villes canadiennes, se totalisaient, le 1er juin 1944, à 7,539,458 livres, comparativement à 11,115,725 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 3,576,267 livres sur 1943.

Lundi matin, le 5 juin 1944, les prix du beurre No 1 pasteurisé au gros, variaient de 33 3/4¢ à 33 1/2¢ la livre.

### FROMAGE:—

La production est de beaucoup plus abondante que l'an dernier à pareille date et excède les besoins domestiques immédiats.

Le surplus disponible est néanmoins accepté par l'Office des Produits Laitiers aux conditions du contrat intervenu entre la Grande Bretagne et le Gouvernement Canadien.

Le prix de remise aux producteurs est fixé à 20¢ la livre, f.a.b. point d'expédition de la fabrique.

### VOLAILES VIVANTES: Poules

Les arrivages sont considérables. La demande est limitée et une baisse marquée a été enregistrée dans les prix.

#### Poulets à rôtir

Les arrivages augmentent graduellement. La demande est modérée et les prix sont instables.

#### Poulets à griller

Les arrivages sont considérables. La demande est toujours limitée et la baisse des prix s'est accentuée.

Très important: Nous conseillons fortement de n'expédier que les oiseaux finis à point et pesant au moins 2 livres chacun rendu à Montréal.

### Dindes

Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne aux prix actuels.

### VOLAILES ABATTUES:

#### Poules et Poulets

Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont fermes.

#### Dindes abattues

Les stocks disponibles suffisent aux besoins et les prix sont stationnaires.

### OEUFs: Montréal et Québec

Bien que les arrivages excèdent la demande domestique, les achats de l'Office des Produits Spéciaux pour exportation contribuent à soutenir ce marché stable aux prix actuels.

### VEAUX ABATTUS: Montréal et Québec

Les arrivages sont régulièrement absorbés aux prix actuels.

### PORCS LIVRES ABATTUS: Montréal et Québec

Marché stable et prix soutenus.

## Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi 1er juin 1944 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

### PORCS:—

- A: 17.65
- B1: 17.25
- B2 et B3: 17.00
- C: 16.00
- D: 15.75
- Légers: 15.75
- Lourds: 15.75
- Extra Lourds: 14.75 (196-215 lbs)
- Extra Lourds: 13.00 (216 et plus)
- Demi-castrats: 13.00
- Blessés et difformes: à leur valeur

**IMPORTANT:** N'expédiez pas de truies et de verrats jusqu'à nouvel ordre.

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3 sur les A et de \$2 sur les B1, seront payés par mandats attachés aux certificats de classification.

### VEAUX DE LAIT:—

- Choix . . . . . 13.00—14.00
- Bon . . . . . 11.00—12.00
- Moyen . . . . . 9.00—10.00
- Commun . . . . . 6.00—7.00
- D'herbe . . . . . 5.00—6.00

### BOUVILLONS:—

- Choix . . . . . 12.50—13.00
- Bon . . . . . 12.00—12.50
- Moyen . . . . . 11.00—11.75
- Commun . . . . . 9.50—10.50
- Maigres et Légers . . . . . 7.50—8.50

### AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

- Bon . . . . . \$8—\$10 chacun

### MOUTONS:—

- Bon . . . . . 6.50—7.00
- Commun . . . . . 2.50—3.00

### TAURES:—

- Choix Type à bou-cherie . . . . . 11.00—11.50
- Bonne . . . . . 10.25—10.75
- Moyenne . . . . . 9.00—10.00
- Commune . . . . . 6.50—8.00

### VACHES:—

- Choix — Type à bou-cherie . . . . . 9.25—9.75
- Bonne . . . . . 8.50—9.00
- Moyenne . . . . . 7.50—8.25
- Commune . . . . . 6.50—7.00
- Très Commune . . . . . 5.00—5.50

### TAUREAUX:—

- Choix Type à bou-cherie . . . . . 9.00—9.50
- Bon . . . . . 8.00—8.50
- Moyen . . . . . 7.50—8.00
- Commun . . . . . 6.00—6.50

## PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 3 juin 1944

### POULETS VIVANTS "A ROTIR" ROUGES, BLANCS et GRIS

- A—6 lbs et plus . . . . . 29 1/4¢
- B—6 lbs et plus . . . . . 28 1/4¢

- C—6 lbs et plus . . . . . 27 1/4
- A—Moins de 6 lbs . . . . . 28 1/4
- B—Moins de 6 lbs . . . . . 27 1/4
- C—Moins de 6 lbs . . . . . 26 1/4

### POULETS VIVANTS "A GRILLER" GRIS, ROUGES et BLANCS

- A—2 1/2 lbs à 2 3/4 lbs . . . . . 23 3/4¢
- B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs . . . . . 22 1/4
- C—Moins de 2 lbs . . . . . 20 1/4

### POULES VIVANTES

- Toutes races, sauf "LEGHORN"
- A—5 lbs et plus . . . . . 22 1/4¢
- B—5 lbs et plus . . . . . 21 1/4¢
- C—5 lbs et plus . . . . . 20 1/4
- A—Moins de 5 lbs . . . . . 21 1/4
- B—Moins de 5 lbs . . . . . 19 1/4
- C—Moins de 5 lbs . . . . . 18 1/4

### POULES VIVANTES

- RACE "LEGHORN"
- A . . . . . 20 1/4¢
- B . . . . . 19 1/4
- C . . . . . 18 1/4

### COQS VIVANTS:

- 5 lbs et plus . . . . . 15¢
- Moins de 5 lbs . . . . . 13

### LAPINS VIVANTS:

- 5 lbs et plus . . . . . 15¢

### POULETS ABATTUS:—

- Ingraisés au lait
- Spécial . . . . . 38¢
- A . . . . . 37
- B . . . . . 35

### POULETS ABATTUS:— Sélectionnés

- Spécial . . . . . 36¢
- A . . . . . 35
- B . . . . . 33
- C . . . . . 30

### POULES ABATTUES:—

- A . . . . . 28¢
- B . . . . . 26
- C . . . . . 24

### JEUNES DINDES ABATTUES:—

- A . . . . . 40¢
- B . . . . . 38
- C . . . . . 35

### OIES ABATTUES:—

- "Avec la tête et les pattes"
- A . . . . . 28¢
- B . . . . . 26
- C . . . . . 21

N.B. — Les oiseaux de pesantueur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

### OEUFs:—

- A—Gros . . . . . 34¢
- A—Moyens . . . . . 32
- B . . . . . 28
- A—Poulettes . . . . . 26
- C . . . . . 23 1/2

### VEAUX ABATTUS:— "Engraisés au lait"

- Bons . . . . . 13¢
  - Moyens . . . . . 11
  - Communs . . . . . 11
- N.B. — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

## PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

### BEURRE FRAIS:—

- Semaine finissant le 29 mai 1944 inclusivement
- No. 1 pasteurisé . . . . . 33¢
- No. 2 pasteurisé . . . . . 32
- No. 3 . . . . . 31

### FROMAGE BLANC:—

- Semaine finissant le 30 mai 1944 inclusivement
  - No. 1 . . . . . 20¢
  - No. 2 . . . . . 19 1/2
  - No. 3 . . . . . 19
- F.A.B. Point d'expédition de la fabrique.
- N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.



# Maintenez la chute des bombes sur le Reich en GARDANT les Obligations

## que vous avez achetées

Cette annonce est commanditée par un groupe d'hommes d'affaires de notre province.

## MOULEE CARONA

La période la plus importante, chez les animaux, c'est celle du début. Nous avons une moulée de début pour les poussins, veaux et porcelets.

Demandez-là dès aujourd'hui à votre marchand.

## MAISON E. W. CARON

110 est, rue St-Paul — — Montréal

## Chronique Sportive

## MASKINONGE AURA SON CLUB DE BALLE-MOLLE

Quelques jeunes de Maskinongé ont réalisé l'espoir d'avoir un terrain de jeux et de former deux clubs, composés de joueurs locaux. Le principe à la base est d'amuser notre jeunesse et de la garder chez nous.

A cet effet, nous avons besoin de l'appui sportif et financier de toute notre population. Quelques dollars sagement administrés rapporteront du cent pour un. C'est pourquoi nous avons foi en la générosité des spectateurs qui ne manqueront pas d'assister à nos joutes et d'encourager nos débutants de la balle-molle.

Le terrain est situé le long du boulevard, tout près de l'ancien restaurant Picotte.

Dimanche prochain, le 11 juin, si la température est favorable, Maskinongé alignera deux de ses clubs locaux. Bienvenue à tous!

D'ici peu, nous serons en mesure de recevoir des clubs étrangers. Pour toutes communications, s'adresser à Jean B.-Lafrenière, Maskinongé (Village), téléphone No. 1. (Communiqué.)

## LA MEILLEURE POSTURE POUR LIRE

La lecture est à ce point généralisée à notre époque, que rares sont les personnes qui ne lisent pas au moins une heure chaque jour. En plus du travail quotidien, souvent exténuant pour les yeux, en plus des soirées au cinéma, cette lecture quotidienne contribue donc à diminuer la vision, à moins que l'on ne prenne les précautions indispensables.

Comme les yeux sont irremplaçables, la prudence la plus élémentaire veut que l'on en connaisse l'état de santé, c'est-à-dire la force et les possibilités d'action. Si l'optométriste vous conseille de porter des verres, n'hésitez pas à vous en procurer sans délai.

Ensuite, il faut prendre la bonne posture pour lire. Les enfants surtout ont tendance à adopter des postures fatigantes pour l'organisme et pour les yeux.

On ne doit jamais lire, ni écrire, ni coudre, à moins de 13 pouces. Si vous voyez mal à cette distance normale, c'est que vous souffrez d'un défaut visuel: faites examiner vos yeux le plus tôt possible. C'est dans votre in-

térêt.

Ne lisez pas courbé en deux, la poitrine appuyée sur le rebord de la table. Rien de plus nuisible à la digestion. Sans compter que cela fatigue rapidement les yeux et la colonne vertébrale.

Si vous voulez lire au lit, assurez-vous d'abord que vous êtes installé comme dans un bon fauteuil, le dos bien appuyé, votre livre à la distance normale. Ne lisez jamais en posture couchée sur le dos ou sur le côté. Bien entendu, la source lumineuse doit être voilée par un abat-jour et placée à gauche.

Si votre lecture exige une attention visuelle soutenue, reposez-vous toutes les deux ou trois minutes en vous levant pour détendre les nerfs. Fermez les yeux pendant quelques instants. Habituez-vous à fermer souvent les paupières et à respirer régulièrement, même lorsqu'un texte vous intéresse intensément.

Voyez à ce que vos enfants aient une posture normale lorsqu'ils font leurs devoirs ou qu'ils étudient à la maison.

Enfin, si la lecture vous donne des maux de tête, ne négligez pas de faire examiner votre vue. Suivez fidèlement les conseils de votre optométriste. N'oubliez pas que vos yeux sont votre plus important gagne-pain.

## 10,000 MAISONS DE \$3,000.00

Le Conseil supérieur de la Coopération vient de présenter au gouvernement un mémoire pour une politique provinciale qui assurerait la construction de 10,000 logements ouvriers de \$3,000., y compris le terrain.

L'achat groupé des matériaux, la fabrication en série et les services techniques gratuits demandés dans ce mémoire permettraient de construire pour \$3,000. environ des habitations familiales qu'on évalue présentement à \$5,000.

Le Conseil supérieur de la Coopération propose que le gouvernement provincial complète à 100% la garantie au fédéral et qu'il paie 2% d'intérêt. L'emprunteur n'aurait ainsi que 2½% à payer lui-même. En y ajoutant 2½% d'amortissement pour une période de 24 ans environ, l'emprunteur payerait en intérêt et amortissement un versement annuel de 5%, soit, pour une maison de \$3,000., \$12.50 par mois.

L'exécution et l'administration

de ce plan seraient confiées à une Commission provinciale du logement qui, entre autres, préparerait les plans et devis et collaborerait avec la Commission d'urbanisme.

Les bénéficiaires seraient les municipalités, les sociétés sans buts lucratifs, les sociétés coopératives et les chefs de famille construisant pour eux-mêmes.

Les municipalités, pour leur part, feraient don des terrains, accorderaient une réduction de taxe de 75% pendant 5 ans, entreprendraient la construction des rues, des égouts et de l'aqueduc et assureraient l'exécution du zonage et de la planification.

En plus de cette intervention auprès des pouvoirs publics, le Conseil a décidé de consacrer tout le numéro de juin de la revue Ensemble! au problème du logement. Ce numéro spécial traitera de tous les aspects de la question et fera mention des succès obtenus par les coopératives d'habitation.

On peut se procurer ce numéro spécial en s'adressant à ENSEMBLE! 30, rue Hébert, Québec.

Prix: \$0.15 l'unité; \$1.25 la doz.; \$8.00 le cent.

## LES CHEMINS DE FER ET LA GUERRE

Québec, juin... Parlant devant les membres du Club Rotary de Québec, M. A. A. Gardiner, gérant-général adjoint du service des voyageurs du Canadien National, à Montréal, a déclaré que tout pays en guerre a besoin de moyens de transport. "Lors de la première Grande Guerre, les chemins de fer canadiens se sont trouvés pour la première fois en présence d'un problème de transport très difficile à résoudre", a-t-il déclaré. "Ce fut en quelque sorte un essai, et ils sont entrés dans cette guerre-ci, bien préparés dès le début. Alors que le Canada devait créer une armée et une aviation, développer une marine, les chemins de fer, pour leur part, ont joué, dès le début des hostilités, un rôle essentiel et indispensable. Et depuis, ils ont continué leur magnifique travail et ont mené à bonne fin la tâche immense de transporter le matériel de guerre et nos troupes, tout en continuant à assurer le service de temps de paix.

"Vous aurez une juste idée de ce que la guerre représente pour le chemin de fer" a ajouté M.

Gardiner "lorsque vous saurez que, l'an dernier, le Canadien National a transporté quatre fois plus de voyageurs et deux fois plus de marchandises qu'en 1939. Et ceci, il l'a fait avec une augmentation de 30% seulement de son personnel".

En terminant M. Gardiner a déclaré que le peuple canadien a aidé considérablement les chemins de fer dans leur tâche en acceptant joyeusement les modifications qui ont dû être apportées aux divers services, modifications bien minimales, comparées à celles que doivent supporter, dans le même domaine, les peuples d'autres pays.

## CINQ NOUVELLES COOPÉRATIVES

La classe agricole célèbre de la belle manière le centenaire des pionniers de Rockdale en multipliant les coopératives. Au ministère de l'Agriculture on apprend, en effet, la fondation récente de cinq sociétés avec un effectif total de plus de 600 cultivateurs. Les paroisses dotées d'une nouvelle coopérative sont: St-Léon, Buckingham, Rivière-du-Loup, Quyon et Amos.

La beurrerie-coopérative de St-Léon de Maskinongé groupe 90% des cultivateurs de la paroisse, soit plus de 100 actionnaires. Le 11 courant, 123 cultivateurs de Buckingham (Papineau) se réunissaient pour fonder la Société coopérative agricole de Buckingham. Cet organisme s'occupera surtout de la fabrication du beurre, mais fera également le commerce des grains et des moulées. A Rivière-du-Loup, 60 cultivateurs ont jeté récemment les bases d'une autre coopérative agricole. Le district agronomique de Hull vient également de s'enrichir d'une nouvelle société. Ce sont les coopérateurs de Quyon (Pontiac), au nombre de 150, qui en ont fait les frais.

Enfin, on annonce l'incorporation légale de la fabrique de beurre d'Amos en société coopérative, ayant comme fondateurs 185 patrons auxquels 12 autres viennent de se joindre.

## CORRESPONDANCE

Jacques Rivière et Paul Claudel

Les démarches d'une âme vers la foi revêtent toujours un aspect tragique, quelque chose comme la lutte de Jacob et de l'Ange dans la nuit.

En publiant la correspondance de son mari avec M. Paul Claudel, Madame Isabelle Rivière nous permet d'en suivre les péripéties douloureuses. Attiré par le génie volcanique de l'auteur de "Tête d'or", "L'Echange", "La jeune fille Violaine", Jacques Rivière, impuissant à trouver dans la philosophie ou dans l'art un apaisement à l'inquiétude humaine qui le tourmente, se tourne vers celui que Dieu assiste si visiblement pour lui "demander la paix. La paix! Donnez moi la paix, la réponse et la paix.

Ce cri déchirant d'une âme en détresse, tout empoisonnée par un orgueil subtil dont elle ne se déprendra que lentement sous l'afflux de la grâce, cet appel d'un frère qui souffre, éveille dans le cœur de Paul Claudel des résonances pleines d'intelligence et de charité. Du consulat de Tien-Tsin, de Prague, de Francfort et de Hambourg, la réponse arrive franche, précise, éclairante, rude aussi parfois, puisqu'il s'agit de faire accepter à la jeunesse — Rivière n'a encore que vingt ans — "ce pourquoi elle est faite: l'héroïsme."

Après avoir poursuivi la paix durant plus de six ans, Jacques Rivière accoure enfin, l'âme ployée, "se jeter en Dieu".

Volume de 190 pages. Prix: \$1.25. Par la poste: \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions FIDES, 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

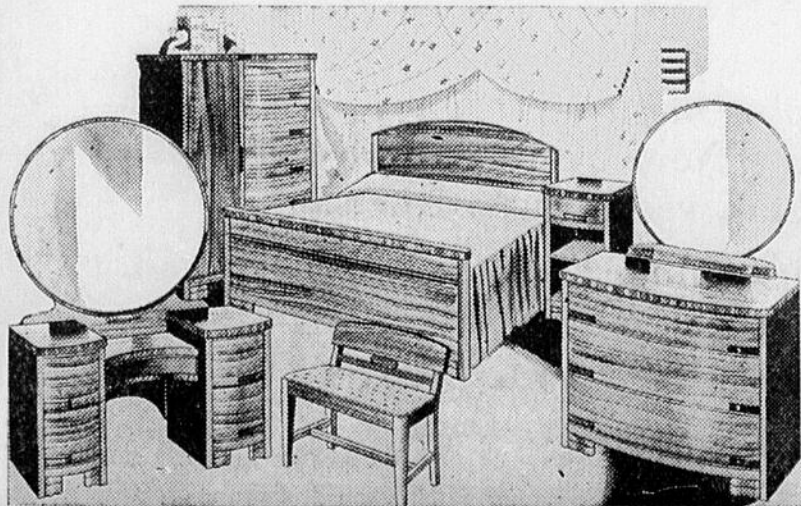
V...

## LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélatris, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de:  
 Mobiliers de chambres  
 Mobiliers de cuisine  
 Chesterfields  
 Glacières  
 Machines à laver  
 Sommiers et Matelas à ressorts (toutes grandeurs)  
 Lampes torchères  
 Tables, etc., etc.

MOULURES A CADRES DE TOUS GENRES.

(Voisin Théâtre Royal)  
 TEL. 137

LE TABAC  
 À CIGARETTES

VOGUE

donne pleine valeur  
 à ceux qui font leurs rouleuses

Achetez le contenant d'une ½ livre... il est économique

Pour vos installations électriques de tous genres:  
 Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez  
 consulter en toute confiance:

J.-Oscar Pâquet

Electricien Licencié

14 rue St-Aimé

Tél.: 144 - - LOUISEVILLE, Qué.

**CHRONIQUE COLOMBIENNE**

(Suite)

*A Chicoutimi, la quatrième*

La quatrième collation solennelle, avec la liste de 175 aspirants, encore jamais dépassée au Canada, eut lieu le 28 juin 1942, à la ville reine du Saguenay et Lac St-Jean, Chicoutimi, siège épiscopal du troisième évêque, Son Excellence Monseigneur Georges Melançon, ci-devant chanoine curé à Drummondville où il honorait les Chevaliers de Colomb du Conseil local en qualité d'Aumônier. La cérémonie de la collation se déroula au cours de l'après-midi, avec la dignité coutumière dans la grande salle du magnifique Hôtel de ville, sous la présidence du Maître du district, ayant à ses côtés le digne Vice-Maître suprême, comme invité d'honneur, et le Maître Albert Chevalier, pour le district No 1. Au banquet de clôture qui eut lieu au Séminaire diocésain, avec au-delà de 450 convives, Son Excellence Mgr Melançon nous honora de sa présence, empêché qu'il le fut durant l'après-midi, se trouvant depuis le matin forcément engagé aux fêtes d'un double jubilé dans l'une des villes du diocèse. Son Excellence nous dit son appréciation généreuse envers les Chevaliers de Colomb, dont il fait partie depuis de longues années, et leurs travaux bienfaisants pour l'Église, ses ministres et pour les causes nationales et patriotiques chères au quatrième degré. Il sut en même temps donner les plus judicieux conseils pour les rôles que nous avons à jouer dans les temps critiques que traverse le monde. Cet événement a marqué un essor considérable pour le quatrième degré dans la région du Saguenay et Lac St-Jean puisqu'il a déjà donné lieu à trois fondations d'Assemblées, deux Générales: "Saint-Dominique", à Jonquières, et "Evêque Racine" à St-Joseph d'Alma, ainsi appelées en l'honneur du premier évêque du diocèse de Chicoutimi, Mgr Dominique Racine, et une Locale, No 2800, Dolbeau.

*Cinquième collation  
Prometteuse — Château  
Frontenac, Québec — Quatre  
juin — 500 aspirants*

Le Maître en office nous affirme que des quatre coins du vaste district No 2, avec ses treize Assemblées du 4ème degré et ses 40 Conseils au 3ème, bien vivants, on a déjà assuré la présence de nombreux contingents d'aspirants, choisis avec soin, pour l'événement jusqu'ici projeté, mais maintenant fixé au dimanche, quatre juin, au Château Frontenac, Québec, où les arrangements sont pris en conséquence. Dès l'été dernier, probablement subjugués par le grand nombre d'initiés au quatrième degré, données dans toute l'Amérique du Nord, à raison de plusieurs par mois, tel qu'indiqué par les rapports et les photographies paraissant dans la feuille hebdomadaire NEWS et dans la périodique mensuel COLUMBIA, la presque totalité des Fidèles Navigateurs de nos treize Assemblées se sont déclarés favorables à la présente organisation. Ceci laisse à prévoir que chaque Assemblée aura tôt rempli ses cadres, vu surtout que le total est limité strictement à 300 et que le Maître, à regret, devra ajourner à l'année prochaine les retardés.

**ABELLES A VENDRE**

Rucher complet à vendre, comprenant 250 boîtes et tous les accessoires; extracteur, etc., etc. S'adresser à:

**HONORE MASSON**  
Petit Trompe-Souris  
St-Justin, Qué.

taires. L'on se rappelle que les demandes prennent rang par numéro d'ordre dès leur réception par le Maître, si trouvées e nbonne et due forme et accompagnées du chèque pour la contribution réglementaire. Il est de rigueur que les certificats et signatures requises aux formules, au verso de la demande d'admission, soient dûment complétées. Dans la lettre circulaire du Maître en office, portant date le 30 octobre, reproduite dans la "Revue Colombienne" dernièrement, les instructions détaillées, quant à ces formalités exigées pour rendre valable et acceptable la demande d'admission, apparaissent aux troisième et quatrième paragraphes. Chaque intéressé doit en tenir compte, soit le requérant lui-même ou le membre ou l'officier du Conseil ou de l'Assemblée qui le propose. Une seule omission dans la complétion de ces formalités peut faire traîner et suspendre l'admission du requérant.

(à suivre)

**CHEZ NOS CHEVALIERS**

Noyés parmi les 510 membres qui viennent de passer le quatrième degré de notre Ordre, les frères Abbé Louis Marchildon, Albert Gariépy, Maurice Hauser, Lucien Mandeville, Charles-Arthur Milot, Albany Houle, Ulysse Laferrrière et Thomas-Eugène Boivin sont revenus enchantés de leur voyage et résolus à pratiquer les sages conseils qu'ils ont reçus dans la vieille capitale. Félicitations, frères, mais votre responsabilité est aujourd'hui plus grande, car tous les frères et la population ont les yeux sur vous et vous devez de donner l'exemple.

Plusieurs aimeraient peut-être à connaître le détail de la journée du 4 juin. Voici ce que l'Action Catholique du 5 rapportait:

Près de huit cents membres du quatrième degré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb ont assisté, hier soir, au Château Frontenac, au dîner qui clôturait la collation du 4e degré à 510 nouveaux candidats, présidée par le maître du district no 2, M. Adélarde Provencher, des Trois-Rivières. Parmi les invités d'honneur on remarquait Son Exc. Mgr J.-Aldée Desmarais, évêque d'Amos, M. Emile Grothé, vice-maître suprême pour l'est du Canada et Terre-Neuve, M. Francis Fauteux, directeur suprême, M. Ludger Faguy, député d'Etat de la province de Québec et président de la campagne de l'Aide au Service social de Laval. L'hon. Adélarde Godbout, premier ministre, les hon. Valmore Bienvenue, Henri Groulx, Cyrille Vaillancourt, sénateur, etc.

L'assemblée a salué par des applaudissements frénétiques, la prise de Rome par les Alliés, lorsque le vice-maître M. E. Grothé leur annonça la nouvelle, au cours de son allocution. M. Grothé demandait à ses auditeurs de prier mieux, prier beaucoup, prier sans cesse et de ne pas avoir peur de s'afficher franchement chrétien, chevalier non pas simplement en paroles, mais en acte, protégeant la justice et le droit.

Son Exc. Mgr J.-A. Desmarais, évêque d'Amos, félicita les nouveaux chevaliers du 4e degré et lut le message du maître suprême du 4e degré, M. Timothy Galvin, de Hammond, Indiana, qui soulignait qu'en ces jours de destruction que nous traversons, il est urgent plus que jamais de reconnaître la valeur de l'individu et de penser à la reconstruction d'après-guerre.

M. Adélarde Provencher, maître du district no 2, souhaila la bienvenue à Son Exc. Mgr Desmarais, représentant de Son Eminence le cardinal Villeneuve et aux officiers de l'Ordre. Il félicita les nouveaux membres du 4e degré dont le nombre, 510, était un record jamais é-

tabli dans le Canada et même en Amérique du Nord. "Noblesse oblige", ajoute M. Provencher, qui demande aux chevaliers de rester fidèles à leur devise: Union, fraternité, charité et patriotisme.

M. Emile Grothé, vice-maître suprême de l'Ordre au Canada, rendit hommage à MM. Provencher et Ludger Faguy, pour l'oeuvre qu'il conduisent à si bonne fin chacun dans leur sphère. Il donna de précieux conseils à ses frères chevaliers à qui il demande de faire de l'Action catholique par conviction, sans respect humain. Mettez la messe à base de votre religion. Il n'est pas digne d'un chevalier de l'entendre dire que les services religieux sont trop longs.

L'hon. Adélarde Godbout, premier ministre de la province, rendant hommage à Son Exc. Mgr Desmarais, dit son entière soumission à l'autorité qu'il représente (Son Eminence). A ses frères chevaliers, il rappelle qu'ils ont une mission formidable à remplir dans un esprit d'union, de fraternité, selon l'esprit du commandement de Dieu qui nous ordonne de nous aimer comme des frères. "L'union est féconde, tandis que la désunion est germe de mort et de haine; la haine a toujours stérilisé les âmes et les carrières". M. Godbout dit encore la tâche importante qui reviendra aux chevaliers après la guerre: celle de la réhabilitation de nos militaires, des femmes qui ont été détournées du foyer paternel, de leur besogne quotidienne. "Cette réhabilitation devra se faire dans l'ordre, la paix, la charité et la justice; aux femmes, il faudra immensément d'affection afin de leur faire comprendre qu'elles ont un rôle à jouer dans l'éducation de la génération future. Soyez toujours les gardiens intellectuels et moraux de l'humanité".

M. Francis Fauteux, directeur suprême, félicita les nouveaux chevaliers du 4e degré à qui il demande de voir justement, vouloir fortement et agir promptement pour le bien de l'humanité, selon les principes de charité, de patriotisme et de catholicisme. Le directeur suprême fit l'éloge du travail accompli par les huttes militaires sur tous les fronts de guerre du monde et souhaila que les chevaliers donnent toujours comme auparavant, avec leur coeur.

M. Ludger Faguy, député d'Etat, parla en faveur de la campagne de l'Aide au Service social de Laval. "Si nous voulons nous emparer des postes de commande qui nous reviennent, il faut nous préparer des auxiliaires sociaux qui continueront l'oeuvre patriotique entreprise par la chevalerie." M. Faguy souhaila que l'objectif de \$50,000, soit largement dépassé au cours de cette semaine. L'hon. Bienvenue, M. le chanoine Victor Côté, curé de Matane et le colonel G.-E.-A. Dupuis démontrèrent leurs impressions de la journée. Les remerciements d'usage ont été formulés par le grand chevalier du conseil Québec, M. Lucien-D. Lachapelle. On remarquait encore dans le groupe, les députés F.-X. Bouchard, Lucien Plamondon, Joseph Fillion, Georges Potvin, Mgr Z. Marois, M. l'abbé T. Turmel, aumônier du 4e degré, M. Rosaire Beaulieu, fidèle navigateur, du 4e degré de l'Assemblée archevêque Mahieu, Wilfrid Carbonneau, maître de cérémonies du 4e degré, de la même assemblée, M. A. Quévillon, M. Fernand Caron, député grand chevalier du conseil Québec, etc.

L'artiste invité, M. Pierre Vidor, a exécuté avec brio plusieurs pièces de son répertoire.

—O—

Frère Justin Alarie, de St-Justin, épousera le 17 juin, Mlle Madeleine Gaboury.

TELEPHONE 117

**G. E. HÉROUX**

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ  
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET  
ACCESSOIRES ELECTRIQUES  
REPARATIONS DE TOUTS GENRES.  
53, rue St-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

**J. A. TRÉPANIER**

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

TEL.: 16

**Dr. P. E. Lamarre**

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A  
MASKINONGE — A VO-  
TRE SERVICE

9 hrs a.m. à 9 hrs p. m.

TEL.: 16

**Mme P. E. LAMARRE**

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une  
expérience consommée, ce qui  
vous assure le maximum de  
satisfaction.

Pour faire adapter votre  
coiffure à votre personnalité,  
consultez Mme P.-E. Lamarre.  
Elle vous conseillera gratui-  
tement.

Tél.: 24

**EUGENE FARLEY**

Marchand Général

Epicierie et peinture

Spécialité: Engrais de toutes sor-  
tes. Toujours en mains les fameu-  
ses moulées balancées "GUER-  
TIN" au plus bas prix du mar-  
ché.

St-Barthélemi, Qué.

TEL.: 81

**J.-E. ST-JEAN, O.O.D.**

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10  
hres du soir seulement.

73 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de cons-  
truction, consultez:

**Albert VALOIS**

Entrepreneur - Constructeur

Manufacturier de Portes,  
Chassis et Moulures.

Représentant de la maison  
PAUL & VINCENT de Loui-  
seville.

Tél.: 32W., St-Barthélemi, P.Q.

TÉL. BELL: 197 S. 31

**Richard Lessard, B. C. L.**

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de suc-  
cessions, Assurances, Collection.

STE-URSULE, P. Q.

La Cie de Quincallerie

**-LORANGER-**

1337 est, Avenue Mont-Royal,  
MONTREAL

Ferronnerie de construction  
Articles de Sport — Outillage

— Peinture — Papier tenture

SPECIALITE: Papier à cou-  
verture et papier imitation de  
brique.

Nous répondons avec em-  
pressement à toute demande  
de prix.

**Corsets "SPENCER"**

Pour vos corsets faits sur mesure

Adressez-vous à

**Mme Omer Béland**

Corsetière "SPENCER"

47 St-Aimé, Louiseville, Qué.

Tél. 141

**Joseph Mercure**

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié  
dans tous les départements à  
des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

**PACIFIQUE CANADIEN**

Horaire des trains à Maskinongé

(Tous les jours)

Pour Québec (laisse des-  
cendre seulement) . . . 2.25 a.m.  
Pour Montréal . . . . . 4.06 a.m.  
Pour Québec . . . . . 9.32 a.m.  
Pour Montréal . . . . . 10.08 a.m.  
Pour Québec . . . . . 6.53 p.m.  
Pour Montréal . . . . . 6.53 p.m.

**CANADIEN NATIONAL**

Horaire des trains à St-Justin:

TOUS LES JOURS  
(y compris le dimanche)  
Pour Montréal . . . . . 6.03 a.m.  
Pour Riv. à Pierre . . . . . 8.33 p.m.

LUNDI:  
Pour Montréal . . . . . 2.55 p.m.  
MARDI:  
Pour Québec . . . . . 12.01 p.m.  
MERCREDI:  
Pour Montréal . . . . . 2.55 p.m.  
JEUDI:  
Pour Québec . . . . . 12.01 p.m.  
VENDREDI:  
Pour Montréal . . . . . 2.55 p.m.  
SAMEDI:  
Pour Québec . . . . . 12.01 p.m.

## St-Barthélemi

(suite de la page 4)

dévouées éducatrices qui se dépensent dans l'ombre et sans compter à la formation de nos futures mères de familles.

La grande salle était remplie à pleine capacité. Nombreux morceaux de COUTURE, TRICOTS de laine très pratiques, étoffes en laine domestique tissées AU METIER, BRODERIES diverses, le tout disposé avec un goût que seules possèdent les religieuses. Le coin des DESSINS mérite une mention spéciale. Depuis les plus petites jusqu'aux plus grandes, les élèves ont montré d'excellentes aptitudes pour la symétrie et l'ornementation. Et Dieu sait comme elles s'en serviront plus tard, si elles veulent continuer à les développer!

Félicitations à toutes ces mamans de demain! Mais, qu'elles sachent bien qu'elles font des envieux; il y en a TANT qui voudraient être à leur place! L'on nous prédit vingt-cinq élèves de plus aux ARTS

DOMESTIQUES pour l'an prochain. Il y a déjà des demandes pour la rentrée du 15 septembre.

### NAISSANCE:—

Le 30 mai, Joseph Jean Gérard, enfant de Stanislas Fontaine et de Bernadette Sylvestre. Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Fontaine, de St-Honoré de Shenley, grands-parents de l'enfant. Parrain par procurateur: M. Rosaire Fontaine, oncle de l'enfant. Marraine: Mlle Thérèse Lafontaine, cousine de l'enfant. Porteuse: Mme Lucien Lafontaine, tante de l'enfant.

### MARIAGES:—

5 juin — Mlle Françoise Roy, fille de M. Edgar Roy, à M. Clément Farley, fils de M. Aldéric Farley.

7 juin — Mlle Clémence Clément, fille de M. Philippe Clément, de St-Viateur, à M. Donat Sylvestre, fils de M. Hyacinthe Sylvestre.

10 juin — Mlle Thérèse St-Cyr, fille de M. Pierre St-Cyr, à M. Roland Lebrun, fils de M. Alphonse Lebrun, de Maskinongé.

10 juin — Mlle Evélina Morel, fille de M. Horace Morel, de St-Cuthbert, et demeurant chez son on-

cle, M. Oscar Morel, à M. Gérard Bergeron, fils de M. James Bergeron, de St-Charles de Mandeville.

10 — juin, Mlle Rita Thibodeau, fille de M. Alfred Thibodeau, de St-Justin, à M. Fernand Dauphin, fils de M. Ildège Dauphin.

15 juin — Mlle Marguerite Valois, fille de M. Arthur-J. Valois, à M. Gabriel Laferrrière, fils de M. Amable Laferrrière.

### BENEDICTION D'UNE CROIX:—

Dimanche après-midi, une foule de près de deux cents personnes assistaient à la bénédiction d'une très jolie croix, dans le rang de St-Joachim, sur la propriété de M. Léo Sylvestre.

Cette croix, donnée par M. Gilles Bernèche, fut bénite par M. le chanoine Ls-Ph. Lamarche, curé, assisté de M. le vicaire Y. Vandal.

### DE CI, DE ÇA....

Mme Jean-Marie Comtois, opérée récemment à l'hôpital Général de Verdun, est en bonne voie de rétablissement et est attendue dans sa famille à la fin de la semaine.

Mlle Cécile Bérard en repos pour quelques semaines dans sa famille.

Mlle Andrée Lafond, de Montréal, en fin de semaine au Couvent.

En promenade à Sorel, dimanche dernier: Mlles Françoise, Claire et Denise Brissette, Hélène et Elisabeth Mercure, Denise Bourdon et Thérèse Bérard.

Mlle Rita Lachapelle, revenue de l'hôpital St-Eusèbe de Joliette au commencement de la semaine, est en bonne voie de convalescence.

A Joliette par affaires lundi dernier: MM. René Savoie, Jacques Mercure et Marcel Valois.

## Maskinongé

### LA FETE DE DOLLARD:—

Le 24 mai au soir, les grands de l'école ont voulu, sous la patriotique inspiration de leur professeur, commémorer la fête de Dollard Des Ormeaux, par une parade organisée dans les rues du village, à la grande surprise de leurs parents et de la population.

Le défilé, vers les 7 heures, s'est mis en marche dans la cour de l'école pour prendre la rue de la gare, le Boulevard, la rue de l'Eglise, afin d'assister aux exercices du mois de Marie. La prière terminée, deux cents personnes furent témoins d'un tableau de gymnastique que nos écoliers, avec une confiance assurée, exécutèrent au rythme cadencé du roulement du tambour. Après quoi, prenant la rue qui conduit à la demeure de M. le Maire Dalcourt, nos petits cadets avaient à coeur de saluer dans leur première sortie officielle, celui qui ne manque jamais l'occasion de les encourager, marchèrent avec cet enthousiasme qui fait vibrer les moindres fibres patriotiques. Les quelques chaudes paroles que M. le Notaire Dumont, secrétaire de la Commission Scolaire adressa aux gymnastes pour les féliciter de leur tenue, de leurs mouvements réguliers et énergiques, allumèrent dans le

### Dr Paul A. Demers B.A.

Ex-Interne des hôpitaux Pasteur, Notre-Dame, Ste-Justine; ex-coroner du comté de Missisquoi.

MEDECINE GENERALE

35, St-Laurant, TÉL.: 44  
LOUISEVILLE, P. Q.

## ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville

## J. - Eloi Gervais

AVOCAT

de l'étude légale LE SAMEDI:  
"BRUCHESI & GERVAIS" (9 hres A. M. à 7 hres P. M.)  
4 est, rue Notre-Dame, 63, rue de Frontenac,  
Montréal. PL. 8112 Berthierville. Tél.: 55

coeur de nos jeunes, cet élan de confiance qui manque souvent en face du devoir.

Au retour, M. le Professeur félicita ses soldats en herbe, tout en leur rappelant que la fête de Dollard avait eu ce cachet national, et avait rempli l'atmosphère de Maskinongé de patriotisme vibrant dont tout Canadien devait vivre.

Le tout se termina par l'hymne national, avec le serment au drapeau, couronné par un joeyux "Je me souviens" lancé dans les airs sereins de mai... où l'écho répondit: Jusqu'au bout comme Dollard.

### Serment au drapeau Canadien-Français

A mon drapeau, je jure d'être fidèle;  
A la race qu'il représente, au Canada Français, j'engage mes services;  
A sa foi, sa langue, ses institutions, je promets d'être dévoué;  
A ses enfants, mon franc respect;  
A sa justice, mon ferme appui;  
A ses progrès, mon fier concours;  
A ses produits, ma préférence;  
A ses héros, sa noble histoire, son sol fécond, tout mon amour; "Je me souviens".

### Prière pour la race Canadienne-Française

Sacré-Coeur de Jésus, vous qui pleuriez sur Jérusalem, bénissez vos chers enfants du Canada fran-

çais, et faites que notre pays bien-aimé devienne, sous l'égide de Rome et à l'abri de la Croix, la Patrie de la Vérité.

### NAISSANCE:—

Le 4 juin, à M. et Mme Charles-Auguste Lemyre (Simonne Lacourse), est née une fille baptisée sous les noms de Marie Juliette Diane. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Raoul Beaulieu, de la paroisse St-Ambroise de Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Vve Théophile Lacourse, grand-mère de l'enfant. Nos félicitations.

### ORAGE ELECTRIQUE:—

Un orage électrique accompagné d'un vent violent s'est abattu sur notre paroisse la semaine dernière, cassant des arbres en plusieurs endroits. Le toit de la maison occupée par M. Zénon Rinfret, du village a été arraché et une pluie torrentielle inonda la partie supérieure de la maison. Fort heureusement personne n'a été blessé. La maison est maintenant réparée.

### PROCHAIN MARIAGE:—

On annonce pour le 17 juin, le mariage de Mlle Thérèse Grenier, fille de M. et Mme Jean-Baptiste Grenier, à M. Thomas Vanasse, fils de M. et Mme Charles-Edouard Vanasse.

Réparation de lunettes.  
Retour par la poste dans les 12 heures.  
EXAMEN DES YEUX.

## TROTTIER

OPTOMETRISTE

Opticien-Manufacturier

1658 est, rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

## BERNARD LANOIX

L.T.E.E

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD à CHEVAUX Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35  
Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150  
BERTHIERVILLE CORBILLARD AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

## Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gaz

BERTHIERVILLE

## Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs  
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE, LUNDI, 11, 12 JUIN  
FILM EN COULEUR

### "HEAVEN CAN WAIT"

Gene Tierney, Don Ameche, Majorie Main.

### "TERRE DE FEU"

Tito Schipa, Louise Carletti, Jean Servais, Mireille Balin.  
"ACTUALITE".

MARDI (SEULEMENT) 13 juin

### "SO'S YOUR UNCLE"

Bellie Burke, Donald Woods, Delta Rythm Boys.

### "THE PANTHER'S CLAW"

Sydney Blackmer.  
"COMEDIE"

MERCREDI, 14 JUIN  
SUR LA SCENE:

TROUPE LOCALE, DANS:

### "MALADE MALGRE LUI"

Sous le patronage des Filles d'Isabelle.

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 15, 16, 17 JUIN

### "REACHING FOR THE MOON"

Douglas Fairbank.

### "Trois Artilleurs au Pensionnat"

Larquey, R. Toutain, R. Cordy.  
NOUVELLES

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c.